

nable, mais avariée en plus d'un endroit, traverse la "Seigneurie," Lorette, Sainte-Anne-des-Chênes, Thibaultville, et sert encore de communication, au moins, jusqu'à la "Rivière Blanche." C'est la "Route Dawson," du nom de l'arpenteur qui a présidé à sa construction.

C'est au commencement de l'hiver de 1869, avant l'entrée de la Rivière Rouge dans la Confédération Canadienne, que cette route fut construite. L'occasion de cette nouvelle construction fut la calamité des sauterelles, en 1868-69.

Les sauterelles avaient ravagé le pays, en 1868, et la hideuse famine était à nos portes.

Mgr Taché, animé d'un zèle et d'une charité inépuisables, se donna tant de peine durant l'été de 1868 en faisant appel à la charité publique, que des provisions abondantes rentrèrent dans le pays avant l'hiver de 1869.

Au printemps de 1869, des bateaux chargés de grains de semence, venant de Saint-Paul, distribuèrent leur précieuse cargaison parmi les colons. Ainsi furent évitées les conséquences d'une moisson ruinée. M. McTavish, alors Gouverneur du pays, dit aux Métis réunis : "C'est votre digne évêque qui a sauvé la colonie de la ruine et de la misère."

Cependant les transports par Saint-Paul, voie américaine, avaient leurs inconvénients, et le Gouvernement Canadien voyait la chose d'un mauvais œil.

D'un autre côté, il songeait à rallier l'immense Ouest Canadien à la Confédération. Il s'agissait donc de profiter d'une si bonne occasion de secours à donner au pays pour y pénétrer ; mais pour cela, il fallait une route canadienne, voie de colonisation, voie militaire au besoin !

Ce fut la raison de la construction de la Route Dawson.

Sir Georges Cartier et son collègue Sir Hector Langevin écrivirent donc à Mgr Taché, pour l'informer que le Gouvernement